

4 FÉVRIER = JOURNÉE MONDIALE CONTRE LE CANCER

1 HOMME SUR 3 SOUFFRANT DU CANCER DU SEIN NE BÉNÉFICIE PAS D'UN TRAITEMENT ADÉQUAT

Les chercheurs confirment la piètre qualité des soins prodigués aux hommes atteints du cancer du sein et réclament un essai clinique

Bruxelles, le 1er février 2018 – De récentes découvertes de l'International Male Breast Cancer Programme le confirment : les cancers du sein qui frappent l'homme et la femme sont indéniablement différents, et un homme sur trois touché par la maladie ne bénéficie pas d'un traitement optimal. Elles mettent également en évidence un sous-type de cancer du sein qui semble toucher uniquement les hommes. Avec ce programme, les scientifiques ont en outre démontré la praticabilité d'essais cliniques thérapeutiques pour un groupe de patients restreint qui représente 1 % de tous les cancers du sein.

Les cancers du sein sont différents chez l'homme et la femme

L'International Male Breast Cancer Programme, mené simultanément en Europe, aux États-Unis et en Amérique du Sud, comprend trois volets distincts. Les résultats du premier volet, une collecte et analyse rétrospectives de données cliniques et d'échantillons biologiques provenant de 1822 cas de cancers du sein chez l'homme entre 1996 et 2010, ont été publiés récemment dans *Annals of Oncology*. Ils démontrent que les cancers du sein affectant l'homme et la femme diffèrent fortement en termes d'histologie et de grade. L'étude indique également qu'alors que plus de 90 % des hommes souffraient d'un cancer du sein avec récepteurs d'œstrogènes positifs (ER+), seuls 77 % d'entre eux ont bénéficié d'un traitement endocrinien après une intervention chirurgicale, ce qui aurait constitué le traitement approprié¹. Cela confirme que les soins prodigués aux patients masculins sont de moindre qualité que ceux dont bénéficie le sexe opposé.

Un sous-type de cancer du sein qui touche uniquement les hommes

Les chercheurs ont également effectué un séquençage de l'ARN sur 152 échantillons tumoraux provenant du registre rétrospectif et comparé ceux-ci avec les résultats des patients. Ils ont ainsi identifié cinq sous-types intrinsèques de cancer du sein chez l'homme, caractérisés par différents profils d'expression génétique. Leurs découvertes, présentées en décembre dernier au symposium sur le cancer du sein de San Antonio², au Texas, corroborent les résultats présentés par I. Johansson et ses collègues dans *Breast Cancer Research* en 2012³, et suggèrent l'existence d'un sous-type de cancer du sein qui touche exclusivement l'homme et nécessite une meilleure caractérisation.

« Les hommes sont souvent soumis à un stress supplémentaire lorsque leur médecin leur annonce que la maladie est mal connue et que le traitement dont ils bénéficieront est identique à celui de leurs homologues féminines », explique le Dr Fatima Cardoso, co-investigateur principal du programme et Directrice de l'unité de sénologie du centre clinique Champalimaud de Lisbonne au Portugal. « Il faut que cela change. Des recherches supplémentaires s'imposent d'urgence afin de mieux comprendre cette maladie rare et de trouver des traitements adéquats pour les hommes. »

Un essai clinique sur le cancer du sein pour les hommes

Au cours du deuxième volet de l'International Male Breast Cancer Programme, les chercheurs ont établi un registre prospectif de patients nouvellement diagnostiqués sur une période de 30 mois ayant pris fin en février 2017, recueillant à la fois des données cliniques et des échantillons tumoraux. Un de leurs objectifs principaux était de prouver la faisabilité d'un essai clinique thérapeutique susceptible d'aboutir à des résultats significatifs dans un contexte de maladie rare, une gageure au vu du petit nombre de patients disponibles.

En parvenant à recruter plus de 550 hommes atteints du cancer du sein en à peine 30 mois, dont 75 % en Europe, 20 % aux États-Unis et 5 % dans d'autres pays, les chercheurs ont montré qu'ils étaient capables, au travers d'une collaboration internationale, de mettre en place un réseau de recherche structuré et fonctionnel à même de mener un essai clinique au sein de ce groupe restreint⁴.

Aujourd'hui, ils peinent à trouver un partenaire pharmaceutique disposé à mener une étude et à tester différentes approches de traitement pour les hommes affectés par la maladie.

1 Characterization of male breast cancer: Results of the EORTC 10085/TBCRC/BIG/NABCG International Male Breast Cancer Program. Cardoso F, et al., *Ann Oncol*. 2017 Oct 28. doi: 10.1093/annonc/mdx651.

2 Molecular subtyping of male breast cancer by the International male breast cancer program (IMBC); EORTC 10085/TBCRC 0-29/BIG 2-07/NABCG/BOOG 2009-04. Martens JWM, et al. Poster Session, SABCS 2017.

3 Gene expression profiling of primary male breast cancers reveals two unique subgroups and identifies N-acetyltransferase-1 (NAT1) as a novel prognostic biomarker. Johansson I, et al., *Breast Cancer Res*. 2012 Feb 14;14(1):R31.

4 Clinical and biological characterization of male breast cancer (BC) EORTC 10085/TBCRC 029/BOOG 2013-02/BIG 2-07: Baseline results from the prospective registry. Giordano SH, et al. Poster Session, SABCS 2017.

Le cancer du sein chez l'homme : une maladie rare et mal gérée

Le cancer du sein est une maladie rare chez l'homme, qui représente 1 % de tous les cancers du sein. La plupart des cas sont détectés chez les hommes âgés de 60 à 70 ans. Il s'agit principalement de cancers du sein de type luminal, généralement plus avancés en raison d'un diagnostic tardif.

L'American Cancer Society estime qu'environ 2 550 nouveaux cas de cancer du sein invasifs seront diagnostiqués chez l'homme aux États-Unis en 2018, avec une issue fatale dans près de 480 cas⁵.

Le cancer du sein est environ 100 fois moins fréquent chez l'homme que chez la femme. En raison de la rareté de la maladie, les hommes se voient généralement exclus des essais cliniques, et les médecins extrapolent souvent le traitement à partir des études appliquées aux femmes.

Partenaires de l'étude

L'International Male Breast Cancer Programme a vu le jour en 2006. Il est coordonné par l'Organisation européenne pour la recherche et le traitement du cancer (EORTC) et mené sous l'égide du Breast International Group (BIG) et de son homologue américain, le North American Breast Cancer Group (NABCG), lesquels conjuguent leurs efforts afin de mieux comprendre la biologie et l'évolution du cancer du sein chez l'homme, dans l'espoir d'améliorer à l'avenir les traitements destinés aux patients atteints de cette maladie rare.

En dehors des États-Unis, le programme est coordonné et sponsorisé par l'EORTC, sous l'égide du BIG et en collaboration avec l'US Translational Breast Cancer Research Group Consortium (TBCRC), lequel officie comme sponsor américain.

Sept autres groupes de recherche membres du réseau BIG participent à cette collaboration internationale : le Borstkanker Onderzoek Groep (BOOG), le Hellenic Cooperative Oncology Group (HeCOG), le Hellenic Oncology Research Group (HORG), Cancer Trials Ireland, le Latin American Cooperative Oncology Group (LACOG), la Swedish Association of Breast Oncologists (SABO), ainsi que le Groupe suisse de recherche clinique sur le cancer (SAKK).

Ce programme purement académique est financé par de nombreuses subventions, principalement de la Breast Cancer Research Foundation® (BCRF), mais bénéficie également du soutien de l'EORTC Breast Cancer Group, du Dutch Pink Ribbon, du European Breast Cancer Council (EBCCouncil), de la Swedish Breast Cancer Association et de Susan G. Komen®.

Le Dr Cardoso fera le point sur l'actualité du Male Breast Cancer Programme lors de la 11e Conférence européenne sur le cancer du sein (EBCC) qui se tiendra à Barcelone (Espagne) du 21 au 23 mars 2018.

À propos de l'EORTC (Organisation européenne pour la recherche et le traitement du cancer)

L'Organisation européenne pour la recherche et le traitement du cancer (EORTC) réunit des experts européens en recherche clinique sur le cancer de toutes les disciplines dans le cadre d'une collaboration transnationale. À la fois multinational et multidisciplinaire, le réseau EORTC regroupe plus de 4 000 collaborateurs issus de toutes les disciplines, impliqués dans le traitement et la recherche sur le cancer dans plus de 800 hôpitaux et institutions répartis dans plus de 35 pays.

Grâce à la recherche translationnelle et clinique, l'EORTC offre une approche intégrée du développement de médicaments, des programmes d'évaluation des médicaments et des pratiques médicales. Le siège de l'EORTC, une infrastructure de recherche clinique paneuropéenne unique, se situe à Bruxelles, en Belgique, d'où ses différentes activités sont coordonnées et gérées.

Pour plus d'informations, visitez le site www.eortc.org.

A propos du BIG (Breast International Group)

Le Breast International Group (BIG) est une organisation sans but lucratif qui réunit des groupes académiques de recherche contre le cancer du sein, provenant du monde entier. Elle est basée à Bruxelles, en Belgique. La collaboration internationale est cruciale si l'on veut réaliser des progrès significatifs dans la recherche sur le cancer du sein, éviter les doublons, partager les données, contribuer au développement plus rapide de meilleurs traitements et améliorer les chances de guérison des patients. C'est pourquoi BIG facilite la recherche sur le cancer du sein au niveau international en stimulant la coopération entre ses membres et d'autres réseaux académiques et en collaborant avec l'industrie pharmaceutique, tout en fonctionnant en toute indépendance par rapport à celle-ci.

Fondée par des leaders d'opinion européens en 1999, BIG constitue aujourd'hui un réseau de 59 groupes coopératifs provenant d'Europe, du Canada, d'Amérique latine, d'Asie et d'Australasie. Ces entités sont attachées à plusieurs milliers d'hôpitaux et de centres de recherche spécialisés répartis dans le monde entier. Actuellement, le réseau BIG chapeaute plus de 30 études cliniques en cours ou en voie de développement. BIG travaille aussi en étroite collaboration avec l'Institut National du Cancer américain (US National Cancer Institute - NCI) et les groupes de recherche nord-américains du cancer du sein (North American Breast Cancer Groups - NABCG). Ensemble, ils représentent une force d'intégration puissante dans le domaine de la recherche sur le cancer du sein.

Vous trouverez de plus amples informations sur www.BIGagainstbreastcancer.org

Note à la rédaction:

Si vous souhaitez obtenir de plus amples informations sur ce communiqué, merci de contacter les personnes suivantes :

- BIG: Oriana Spagnolo, Valerie Van der Veecken, Gia Questiaux | +32 2 486 16 10 | Communications@BIGagainstbc.org
- EORTC: davi.kaur@eortc.be